

THE MAGIC ROUNDABOUT AND THE NAKED MAN

Aman Sandhu & Andrew Black

RÉPONSE TEXTUELLE PAR / TEXT RESPONSE BY JAMES OLIVER

[fr]

elemental memories

Je n'oublierai jamais le jour où j'ai passé mon examen de conduite. C'était le 14 février 1991 dans le canton de Gairloch, au cœur des Highlands écossais. Oui, la date était mémorable, tout comme le fait que, par pure coïncidence, j'ai eu le même évaluateur que ma mère plus de vingt ans auparavant (et c'était la journée où il prenait sa retraite!). Néanmoins, l'un des éléments marquants de cette journée et de cet examen était le rond-point : c'était la première fois que j'en voyais un depuis que je savais conduire. C'était en fait un cul-de-sac, près du rivage (et de la cale, je crois), où se trouvait un rocher curieusement placé, peut-être un menhir, juste là, au milieu de la route. Pour les besoins de l'examen, nous devions imaginer qu'il s'agissait d'un rond-point.

Ayant grandi dans l'île de Skye, qui fait partie du vaste paysage des Hébrides et des Highlands, la signification culturelle des pierres placées sur notre chemin, ainsi que leur relation avec les déplacements humains et les perturbations sociales me sont familières. De part et d'autre des Highlands et des Islands se trouvent des villages du 19^e siècle ayant été évacués, mais aussi des ruines du travail de missionnaires médiévaux et des sites archéologiques de matériel culturel encore plus anciens. La preuve de la relation des humains avec la terre et les lieux est évidente grâce aux artefacts qu'on y retrouve, et qui se déplacent avec et autour de l'agencement de toutes ces choses.

Avec le changement se manifeste une dynamique de continuité, et cette dynamique prend tout son sens face aux contradictions inévitablement rencontrées. Notre monde social, culturel et matériel résonne avec le refus du temps et de l'espace ordonnés, où les expériences et les identités sont binaires, insipides ou unidirectionnelles. Au contraire, un tel refus emprisonne nos corps, nos lieux et nos histoires. Échappant parfois à l'attention ou au savoir, ces éléments se cachent peut-être juste là, sous nos yeux.

Dans les années 1800, de vastes étendues des Highlands ont été acquises par des individus ayant fait fortune avec l'esclavage d'êtres humains de partout à travers l'Empire britannique, et par d'autres qui se sont aussi enrichis par voie d'activités d'exploitation déshonorables associées à des structures de l'East India Company et de l'armée britannique en Inde. Les extractions de main-d'œuvre racisées, genrées, contrôlées et basées sur la classe sociale ont exercé un énorme impact sur notre monde. Cela est souvent gardé sous silence en raison des contradictions et des privilèges maintenus et dont plusieurs d'entre nous continuent à bénéficier. Ce sont nos histoires, et elles sont connectées.

Nous sommes atomiques, cellulaires, élémentaires, visibles et invisibles. Nos ancêtres sont arrivés de partout et sont allés partout. Ils ont été dispersés par l'ensemble des éléments; ceux de la terre, de la mer et de l'humanité.

[en]

elemental memories

I will never forget the day I passed my driving test. It was the 14th of February 1991, in a place called Gairloch, a township in the Highlands of Scotland. Yes, the date was memorable, as was the coincidence that the test assessor was the same person who passed my mother over twenty years earlier (and it was his retirement day!). Nevertheless, a key feature of this day and test route was that it was the first time in my driving experience that I encountered a roundabout. But – in fact – it was a dead-end in the road near the shore (and slipway I think), where there was a curiously placed rock, maybe a standing stone, just there in the middle of the road. For the purposes of the test, we were to imagine it was a roundabout.

Ever since being a young person growing up in the Isle of Skye, part of the wider Hebridean and Highland landscape, I have been familiar with the cultural significance of encountering stones, and their relationship with human mobilities and social disruptions. Throughout the Highlands and Islands is the distribution of 19th Century cleared villages, but also places of ruined medieval missionary work, and yet older archaeological sites of material culture. The evidence of human relations with land and place is made significant through the emplaced artefacts that we encounter, moving with and around the agency of all these things.

There is a dynamic of continuity that manifests with change, and the dynamic becomes obvious with contradictions that must be encountered. Our social, cultural, and material world is resonant with refusals of ordered time and space where experiences and identities are binary, flat, or unidirectional. Rather, such refusal holds all our many bodies, places, and stories; Not always acknowledged or known, maybe hidden in plain sight.

In the 1800s, huge tracts of the Scottish Highlands were bought up by individuals who had made fortunes from the enslavement of humans across the British Empire, and by others who had also profited from other dishonourable activities of exploitation associated with the structures of the East India Company and the British Army in India. The extractions of labour as racialized, gendered, surveyed and classist have had an enormous impact on our world, often unspoken of because of the contradictions and privileges maintained and that many of us continue to benefit from. These are our connected histories.

We are atomic, cellular, elemental, visible and invisible. Our ancestors have arrived from and to everywhere. They are scattered by all the elements, of land, sea, and humanity.

elements of refusal

I wonder how long it takes
to get anywhere
to find something inside
and outside of time
dispersed yet aligned

The blur of the solid
is like a wall
of rushing trees spinning
with every angle touched
where the body has landed

The land still has our bodies
always in movement
there is no fear of a straight road
as there are none
only our contours

Now let us prepare
all our refusals
mobility with multiplicity
contradictions not complicity
rinse clean repeat

J.O.

Biographie:

James Oliver est un Gàidheal des Hébrides. Il est un auteur et un éducateur à la RMIT University de Melbourne.

Remerciements :

Is mise Seumas Olaghair (Seumas Chatriona nigh'n Dhomhnuill Aonghais Bhig mac Dhomhnuill mhic Pheadar mhic Mhurchaidh). Je travaille et je vis en tant qu'invité non invité dans le pays non cédé des gens des groupes linguistiques de Boom Wurrung et de Woi Wurrung de la nation Kulin de l'est, et à Narm, plus récemment connu comme le secteur de Port Philip et Melbourne. Je remercie Aman Sandhu et Andrew Black de l'invitation à écrire en regard de leur travail et pour les conversations que nous avons eues à ce propos.

Biography:

James Oliver is a Hebridean Gàidheal. He is a writer and educator at RMIT University in Melbourne

Acknowledgements:

Is mise Seumas Olaghair (Seumas Chatriona nigh'n Dhomhnuill Aonghais Bhig mac Dhomhnuill mhic Pheadar mhic Mhurchaidh). I work and live as an uninvited guest on the unceded Country of the people of the Boon Wurrung and Woi Wurrung language groups of the Eastern Kulin Nation, and in Narm, more recently known as the area of Port Philip and Melbourne. I thank Aman Sandhu and Andrew Black for the invitation to write in relation to their work and for the conversations we had around it.